

COMMUNIQUE DE PRESSE

24 janvier 2014 : l'avalanche de Ceillac

Les six skieurs emportés par une avalanche à Ceillac le 24 janvier dernier avaient observé les règles de sécurité en vigueur et ont été victimes d'une plaque à vent dont l'ampleur était difficile à prévoir, indique l'enquête interne menée par le Club Alpin Français du Guillestrois.

L'enquête, à la vue des informations disponibles, forme l'hypothèse que le groupe, expérimenté et bien équipé, skiait sur des pentes moyennes et que son chef, un leader reconnu, conscient du risque, faisait descendre ses équipiers un par un comme l'exigent les règles de sécurité.

Les traces relevées sur les photos prises par les sauveteurs du PGHM établissent clairement que le groupe est descendu de la crête des Crestettes dans les pentes (maximum 30°) du vallon du Bachas, et non pas dans la pente à 45° du couloir de la Mamelle.

Les traces et la position des victimes retrouvées dans la coulée permettent de tenter de reconstituer la tragédie avec une forte probabilité, et semblent exclure que les membres du groupe soient descendus tous ensemble comme il a été parfois rapporté.

Il semble que trois skieurs, dont le chef de groupe, avaient descendu un par un une partie de la pente et attendaient ensemble d'être rejoint. Un quatrième descendait. Les deux derniers attendaient leur tour.

Ce dispositif enseigné dans les manuels et appliqué dans ses nombreuses sorties par le leader, breveté FFCAM ski de montagne et alpinisme, limite le risque à un seul skieur. Emporté par une coulée, celui-ci aurait pu être localisé et dégagé par ses équipiers équipés du matériel de recherche et sauvetage et entraînés à son utilisation.

Mais l'avalanche de grande taille (300 m de large sur 900 m de long) s'est déclenchée loin au-dessus du groupe et a déferlé avec un volume de neige difficile à prévoir, les emportant tous.

Allant même au-delà des précautions ordinaires, le chef de groupe avait fait une première reconnaissance cinq jours avant la sortie, montant à la crête des Crestettes pour observer d'en haut les conditions de neige dans le vallon du Bachas. Il était encore remonté la veille de la sortie pour repérer le début de l'itinéraire de montée.

Le Bulletin d'Estimation du Risque d'Avalanche de Météo France avertissait d'un risque 3 au-dessus de 2 000 m. Les différentes méthodes d'analyse usuellement utilisées lors de la préparation d'une sortie donnaient un risque acceptable en espaçant suffisamment les skieurs.

Le Club Alpin Français du Guillestrois a perdu des amis, excellents montagnards ; il renouvelle ses condoléances à leurs familles et à leurs proches.